

I. OBJECTIFS DE LA LECTURE ANALYTIQUE

La **lecture analytique** n'est pas une épreuve du baccalauréat, mais une méthode de travail qui sert à construire des explications linéaires ou des commentaires organisés.

Le **commentaire composé (organisé)** est un écrit pourvu d'une introduction, d'un développement, d'une conclusion expliquant un texte littéraire, dans sa **forme** comme dans son **fond**.

Le **fond** désigne les idées, le message, le contenu d'un texte, son *signifié*, l'énoncé.

La **forme** est liée à l'écriture, la façon dont est formulé le message, son *signifiant*, certains éléments de l'énonciation.

ERREURS À ÉVITER, BUTS À ATTEINDRE

- 1- Éviter la **paraphrase**, qui consiste à répéter dans d'autres termes ce que dit l'énonciateur. Pour éviter cet écueil, ne pas se poser la question préalable : "Qu'est-ce que cela veut dire ?"
- 2- Mettre en valeur les **intentions** de l'auteur (émouvoir, attrister, bouleverser, faire rire, horrifier, faire réfléchir, passer un message, faire prendre conscience), ce qui aboutit à définir les **tonalités**, ou **registres** d'un texte, et à mettre en valeur les **enjeux** ou la **problématique** du texte.
- 3- Mettre en valeur les **procédés** qu'il utilise pour parvenir à ce but.
- 4- Faire ressortir les **réactions** et les **sensations** que ces intentions provoquent chez le lecteur.
- 5- En somme, il s'agit de considérer le texte comme une **construction**, le **résultat d'un travail sur l'écriture** et montrer comment s'élaborent cette construction, cette **création**.

II. COMMENT RÉAGIR FACE À UN TEXTE INCONNU ?

A. NÉCESSITÉ DE LA RELECTURE

Lire plusieurs fois pour ne jamais se satisfaire de ses premières réponses et toujours revenir sur les premières étapes de son raisonnement pour conforter, remanier, compléter, nuancer ses réponses.

B. QUESTIONNER LA NATURE DU TEXTE

1- L'appartenance à un genre définit le type d'oeuvre publiée.

Quatre grands genres

- ✓ Poésie (*Les Contemplations* ; *Les Amours*)
- ✓ Roman (*Voyage au centre de la Terre*)
- ✓ Théâtre (*L'île des esclaves*)
- ✓ Littérature d'idées, essai ou réflexion (*Essais*)

Les autres genres

- ✓ Nouvelle (*Le Horla* de Maupassant)
- ✓ Conte (*Le petit Poucet*, dans *Les contes de ma mère l'Oye*, de Charles Perrault)
- ✓ Fable (*Le corbeau et le renard*, dans les *Fables* de La Fontaine)
- ✓ Récits de soi : autobiographie, mémoires, journal intime (*Le Petit Chose* d'Alphonse Daudet)
- ✓ Correspondance ou roman épistolaire (*Lettres* de Mme de Sévigné)
- ✓ Récits fictifs par lettres (*La Nouvelle Héloïse* de Rousseau)

Pour réussir cette étape, être attentif (sans le recopier ni le commenter) au paratexte : informations qui accompagnent le texte sur la page (nom de l'auteur ; titre du livre ; date d'écriture ou de publication ; introduction éventuelle du texte).

2- Identifier le(s) type(s) de discours.

Quel que soit son genre, le texte peut présenter, seul, successivement ou simultanément :

- a) un **récit** (narration complexe ou simple relation) ;
- b) une **description** ou un **portrait** ;
- c) des **paroles rapportées** (une reproduction de paroles) :
 - ✓ Le dialogue : deux personnes, au moins, prennent la parole. Au théâtre : échange de « répliques ».
 - ✓ Le monologue : une seule personne prend la parole, même en s'adressant à quelqu'un. Au théâtre, la tirade consiste en une réplique particulièrement longue.
 - ✓ La polyphonie narrative produite par le discours indirect libre (*Il pensait à elle : serait-elle rentrée ?*).
- d) une **restitution de la pensée d'un personnage** :
 - ✓ Dans un roman : monologue intérieur ou soliloque.
 - ✓ Au théâtre : monologue dramatique.
- e) une **réflexion** (théorie, argumentation, raisonnement).

Pour réussir cette étape, observer l'aspect graphique du texte : nombre de paragraphes, particularités typographiques (tirets ? italiques ? guillemets ? majuscules ? ponctuation ?).

3- Analyser la situation d'énonciation.

- ✓ **Qui parle ?** Pour un récit de prose (roman, nouvelle), on distinguera auteur et narrateur. Pour les paroles des personnages, il faut les identifier et repérer la façon dont elles sont rapportées.
- ✓ **De qui / quoi parle-t-on ?** Quels sont les personnages représentés, quelles sont leurs caractéristiques ?
- ✓ **Quand et où ?** Repérer le cadre spatio-temporel de l'histoire (le moment et la durée de l'histoire ; caractéristiques du ou des lieux).
- ✓ **Comment s'exprime(nt) l'(es) énonciateur(s) ?** Observer les particularités du vocabulaire, les niveaux de langue, les connotations, les champs lexicaux dominants.

4- Identifier le(s) registre(s) de l'extrait à commenter.

Il s'agit de la manière dont l'auteur livre son message et l'effet qu'il veut produire sur le public. Voici les principaux registres :

- | | |
|---|--|
| ✓ Satirique → critiquer en utilisant le comique | ✓ Pathétique → tristesse |
| ✓ Polémique → combattre les idées | ✓ Lyrique → les sentiments d'un « je » |
| ✓ Humoristique → décalage p. rap. à réalité
-Parodique → imiter | ✓ Épique → la gloire des héros |
| ✓ Comique → faire rire
-Burlesque → situation basse pour des nobles
-Héroï-comique → on rend solennel le trivial | ✓ Merveilleux → l'imaginaire, le rêve |
| | ✓ Fantastique → l'irrationnel, l'incompréhensible |
| | ✓ Tragique → impuissance face au destin |

C. INTERROGER LA SITUATION DU TEXTE

1- Nom de l'auteur et situation dans l'œuvre de l'auteur :

- ✓ Titre de l'œuvre complète et du poème (soulignés, majuscule à l'initiale).
- ✓ Moment de l'histoire où le texte s'insère (dans le cas d'un roman ou d'une pièce de théâtre).

2- Situation dans le contexte (ce qui se passe à l'époque où le texte a été écrit, puis publié) :

Spécifier la date de publication ; si nécessaire, préciser le **contexte** :

*Historique : *Les Misérables* et les événements de 1830 et 1848.

*Politique : le pamphlet *Napoléon le Petit*, écrit par Victor Hugo exilé contre Napoléon III.

*Économique et social : Zola a écrit son cycle romanesque (20 romans), les *Rougon-Macquart*, pour décrire "l'histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire", pendant la Révolution Industrielle.

*Culturel : appartenance éventuelle à un mouvement artistique et culturel : Romantisme, Surréalisme, etc.

D. CERNER LA STRUCTURE DU TEXTE

1- L'organisation formelle, globale du texte, l'architecture, la « physionomie » du texte.

Dans un poème, c'est à ce moment-là que l'on précisera l'organisation en strophes, le mètre (vers) utilisé, le système de rimes adopté. Dans un texte en prose, noter ce qui échappe à la banalité ou à la régularité (dimensions des paragraphes, ponctuation, typographie...).

2- La composition du "fond" ou le plan du texte.

On met ici en valeur la suite logique des idées, en dégagant différentes parties auxquelles on donnera un titre.

III. LE COMMENTAIRE DE L'ÉPREUVE ÉCRITE DU BACCALAURÉAT (p. 292-313)

A. DÉFINITION COMPLÈTE

Le commentaire écrit est une lecture analytique mise en forme, planifiée et organisée, qui considère le texte selon un certain nombre d'axes de recherche, de **centres d'intérêt**.

Les étapes du travail préparatoire seront les mêmes que dans l'explication linéaire demandée en première partie de l'oral. Mais le commentaire composé considère le texte selon des pistes de lecture prédéfinies, au lieu de l'analyser dans son déroulement linéaire.

C'est pourquoi il est nécessaire de suivre les étapes du II. si l'on veut ne pas être tenté de suivre de manière linéaire une des pistes de lecture déduites ou proposées. En termes plus simples, **le commentaire implique de soulever un questionnement en mettant en rapport ces deux axes d'interprétation.**

B. TRAVAIL : PRÉPARATION D'UN COMMENTAIRE COMPOSÉ

Afin de se préparer efficacement aux épreuves du baccalauréat, nous rédigerons notre premier commentaire composé en prenant comme textes supports les EL 4 ou 5 (Shakespeare ou Molière, au choix). Pour le 18 octobre : choisir un des deux textes, puis rédiger un texte de présentation en renseignant les rubriques du II.

B. ANALYSER LE SUJET DE COMMENTAIRE ORGANISÉ

1- Exemple de sujet

Vous commenterez le début du roman de Flaubert *Madame Bovary*. [Vous pourrez étudier la façon dont le narrateur met en valeur ses personnages et comment il donne, à travers leur portrait, une image de la société de son époque].

Soyez sensible aux informations relatives au genre littéraire, à la problématique (peut-on parler de héros exceptionnels ?) qui se dégage des deux pistes de lecture proposées. [pistes de lecture proposées dans les séries technologiques].

2- Avant la rédaction

Après un examen méthodique du sujet, on peut classer les différents procédés dans un tableau qui fasse ressortir, par exemple, le dialogue entre les **registres, thèmes et types de discours**. Possibilités :

-Type de discours (le récit)	-Type de discours et registre (description poétique)
-Types de discours (une description d'un peuple agrémentée d'une argumentation)	-Type de discours et thème (réflexion sur la guerre)
-Un ou des thèmes (images de la femme et de l'amour)	-Registre et thème (image satirique de la bourgeoisie)
-Un registre (le lyrisme dans « Zones » d'Apollinaire)	-Type(s), registre(s), thème(s) (image satirique de la bourgeoisie dans un dialogue de roman)
-Plusieurs registres (alliance de la fantaisie et de l'épopée)	-Tradition et originalité (renouveau de la comédie par la relation maître-valet)

À partir du relevé du tableau (cf. infra), on **établira un plan détaillé pour le commentaire**. Il s'agit de classer les traits caractéristiques relevés, puis de les regrouper autour de centres d'intérêt qui correspondent aux pistes de lecture (axes du commentaire). Chacun des volets du tableau deviendra un centre d'intérêt principal ou secondaire. Procédez à des rapprochements entre les éléments qui vous semblent aller dans le même sens (par exemple, un champ lexical qui caractérise un personnage, dont le portrait a interrompu le récit des faits). On cherchera les correspondances entre les niveaux de l'histoire (événements racontés ; situation décrite dans son sens littéral), de la narration (choix de focalisation, de rythme, d'ordre) et du style (niveau de langue, syntaxe, figures de style, champs lexicaux). On organisera les centres d'intérêt du plus au moins évident, du moins au plus important, du plus superficiel au plus profond. Ne pas se contenter de trouver quelques grands titres ; il faut s'efforcer de les justifier par des sous-titres qui supposeront des « sous-parties » et des analyses précises des citations et des procédés du texte.

3- Exemple de poème à commenter, suivi d'un tableau synthétique

<p>Charles Baudelaire, <i>La beauté</i></p> <p>Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre, Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour, Est fait pour inspirer au poète un amour Éternel et muet ainsi que la matière.</p> <p>Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ; J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ; Je hais le mouvement qui déplace les lignes, Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.</p> <p>Les poètes, devant mes grandes attitudes, Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments, Consumeront leurs jours en d'austères études ;</p> <p>Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants, De purs miroirs qui font toutes choses plus belles : Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !</p> <p style="text-align: right;"><i>Les Fleurs du mal</i> (1857)</p>	<p>a) Structure de l'extrait</p> <p>✓ Mouvement 1 Autoportrait 1 : l'inaccessibilité et la dureté d'une déesse convoitée par les artistes.</p> <p>✓ Mouvement 2 Autoportrait 2 : caractère mystérieux, énigmatique, indéchiffrable de la beauté allégorisée.</p> <p>✓ Mouvement 3 Portrait de l'artiste sous l'emprise de la beauté ; rapport d'inégalité entre artistes et beauté : asservissement du poète.</p> <p>b) Dégager une problématique et construire un plan</p> <p><i>Comment Baudelaire parvient-il à construire l'image contrastée et vivante d'une idée abstraite, tout en exprimant à la fois un idéal esthétique et une image dégradée de l'artiste ?</i></p> <p>Pour répondre à la problématique posée par le texte, le plan présente les trois axes de lecture. Il s'agit de structurer chaque axe : à l'intérieur de la partie, au maximum trois arguments s'additionnent pour mieux affirmer l'idée principale. Le relevé du tableau sert à détailler les parties en sous-parties :</p>
---	---

I. Image dégradée de l'artiste a) Un poète amant asservi à un	II. Le pouvoir d'une périlleuse fascination	III. Une allégorie mystérieuse et inaccessible a) La beauté par elle-même, ou l'impossible
--	--	---

idéal	a) Un invincible pouvoir d'attraction	représentation d'une idée
b) L'expression de la souffrance	b) Une relation à sens unique entre l'artiste et la beauté	b) L'expression de la distance
		c) Les références à l'insondable, à l'énigmatique

C. LE PLAN TYPE DU COMMENTAIRE

Une fois que vous avez suffisamment détaillé votre plan, rédigez votre commentaire au brouillon (après quelques commentaires, on se contentera de ne rédiger au brouillon que l'introduction).

Une introduction qui présente le texte, l'œuvre dont il est issu, son auteur, le contexte de publication, sa situation. Elle dégage des mouvements puis propose une problématique (sous la forme d'un questionnement révélant l'intérêt du texte) et annonce un plan de commentaire. Cette annonce du plan que l'on suivra au cours du développement (se contenter d'indiquer les grands titres) peut rejoindre ou recouper la problématique. Annoncez ce plan d'une façon subtile et se garder d'expressions du type « dans un premier temps... ». Il faut absolument l'intégrer dans la dernière phrase de l'introduction.

→ **Les trois temps de l'introduction : l'amorce ; la proposition du problème ; l'annonce du plan.**

D. LE CORPS DU COMMENTAIRE

Dans le corps du commentaire, chaque axe (partie) comptera autant de paragraphes que de sous-parties. Les titres ne devront pas apparaître : il s'agit donc de soigner les transitions pour marquer la progression de votre commentaire.

Le développement comporte donc trois parties, allant du sens le plus apparent au plus profond : le commentaire doit progresser vers un dévoilement de plus en plus pertinent du texte et de sa qualité littéraire. Toute idée doit apparaître clairement en début de partie et de sous-partie : dans chaque paragraphe, les explications sont fondées sur une analyse précise du texte. Vous devrez enrichir chaque paragraphe par les citations du texte, correctement mises en forme (guillemets et indications de ligne obligatoires).

E. LA CONCLUSION

La justification de plus en plus convaincante du jugement personnel sera résumée dans la conclusion (une sorte de rappel du plan qui va plus loin et apporte une réponse au questionnement de l'introduction) ; la conclusion doit également apporter un élargissement à d'autres textes du même auteur, de la même époque, relevant du même objet d'étude que l'extrait commenté. Comme son homologue de l'explication linéaire, elle présente un double mouvement.

1- Synthèse

Répondez à la problématique initiale en faisant la synthèse des conclusions auxquelles on a abouti après chacune des parties du développement sur chacun des points d'intérêt soulevés dans l'introduction.

2- Élargissement

Proposez une ouverture de ces points d'intérêt par des rapprochements avec des textes comparables, relevant ou non du même objet d'étude.

F. CONSEILS DE RÉDACTION

1- Le jour de l'examen

a) Sur les feuillets de brouillon

Ne devraient figurer que le plan très détaillé, l'introduction (éventuellement la conclusion) rédigées. Il est ensuite conseillé d'écrire le développement directement sur la copie, en s'aidant du brouillon pour "peaufiner" votre style.

b) Le développement du commentaire

Il doit être conçu comme celui d'une discussion ou d'une dissertation : chaque partie doit comporter une introduction, un développement, une conclusion ; la conclusion de la partie précédente et l'introduction de la partie suivante constituant une transition. Ne pas négliger les connecteurs logiques entre les sous-parties.

2- À la maison

Efforcez-vous de rédiger le plus possible votre brouillon pour corriger la langue et le style. À l'occasion des premiers commentaires, il est logique que nous passions plus de temps à préparer un devoir de ce type.

3- L'écriture du commentaire

Les neuf paragraphes du développement sont précédés de l'**alinéa** conventionnel. Il est nécessaire de **sauter des lignes entre chaque grande partie** de votre devoir.

Il faut soigner particulièrement le **vocabulaire** : user, et non abuser, des termes techniques de l'analyse littéraire ; recourir aux termes grammaticaux adaptés ; nommer les registres et les mouvements en employant les désignations admises.

Les citations doivent être brèves, introduites syntaxiquement de différentes manières : deux points, précédées de « comme », ou en position de sujet d'un verbe principal par exemple. Elles sont commentées dans la mesure où elles ne remplacent pas l'explication.

La progression de votre commentaire, qui est un bilan de lecture organisé, doit être marquée par **une succession de liens logiques** : ces articulations souligneront la cohérence de votre analyse et votre aptitude à approfondir votre réflexion sur le texte.

Genre littéraire, mouvement culturel auquel rattacher l'extrait Visée du texte	Aspect graphique du texte : symétrie des strophes ? Composition et type de strophes	Situation d'énonciation : qui parle ? à qui s'adresse-t-il ? de qui parle-t-on ? quand, où ?	Registre dominant (catégorie d'émotion) : épique, lyrique, pathétique, fantastique, merveilleux ?	Champs lexicaux dominants, champs dérivationnels ; niveaux de langue ; dénotation et connotation
<p>Précurseur de la modernité (fin du romantisme)</p> <p>Visée : mettre une image sur une idée abstraite et partager une passion (la recherche du beau)</p>	<p>Sonnet : deux quatrains et un sizain divisé (deux tercets). → poésie régulière, mais -effet de chute du 2^e tercet (conchetto) -retournement de la volta au v.9</p>	<p>C'est la beauté qui parle (allégorie) en s'adressant à tous les mortels, sans destinataire particulier. Aucun cadre spatio-temporel : la Beauté, le concept personnifié. Dimension narcissique du poème : cette divinité se contemple.</p>	<p>Registres merveilleux (divinité) et lyrique (expression du sentiment orgueilleux).</p>	<p>Champs lexicaux : l'art, la beauté, la clarté, le corps, la souffrance. Dérivation de la racine "beauté" : <i>belle, belles</i>. 5 mots à connotation mythologique : « rêve de pierre », « larges yeux », « miroirs », « sphinx », « blancheur des cygnes ». « poète » désigne par connotation l'artiste à la recherche du beau.</p>
Si poème narratif et descriptif, quels points de vue narratifs ? Externe, interne, omniscient ?	Temps verbaux : valeurs temporelle, modale et aspectuelle de certains verbes. Modalisation : type et forme de phrases	À quoi s'intéresse la description ? Personnage central ? Quel ordre suit-elle ? Élogieuse ou péjorative ?	Versification et prosodie : mètre, rimes, hémistiches, effets de sonorités, de rythme, mots placés sous l'accent	Style : figures de style mettant en valeur les idées
<p>Point de vue interne de la beauté, double portrait : le sien et celui des « poètes ».</p> <p>→ on a l'impression de vivre ce dialogue avec la beauté divinisée (actualisation)</p>	<p>-Présents de description, passé composé à valeur d'accompli (« s'est meurtri » : mise en valeur des csqs). -Futur à caractère de certitude (« consumeront »). Modalité d'énonciation : épistémique (certitude). -phrases déclaratives qui affirment la supériorité de cette déesse ; ainsi que les exclamatives.</p>	<p>Autoportrait contrasté : met en valeur attrait les caractéristiques redoutables de la beauté. Personnage central : une femme Ordre du portrait : majorité de caract. morales encadrées par deux traits physiques (« sein », « yeux »). Portrait ambivalent : élogieux au début, péjoratif à la fin.</p>	<p>14 alexandrins, dièreses vers 4 et vers 6 - la césure coupe un mot, "neige", idem pour "pleure". - vers 2 : irrég. -Autant de rimes masculines que féminines + v. 1 régulier. -Rimes riches en [ierre] et [tude]. -Allitération en [t] (vers 2), assonance en [è] (vers 1 et 4). -Enjambement vers 3 et 4 : effet d'amplification</p>	<p>-prosopopée : le fait de faire parler un mort, un absent, une idée -allégorie filée au long du texte -comparaisons « rêve de pierre » et « sphinx », « matière », -métaphore « yeux/miroirs » -anaphore de « je », -parallélisme v. 8, -répétitions <i>yeux, belle, poètes</i>. →<i>fascination au plan physique</i> →<i>toute-puissance de cette déité</i></p>



Genre littéraire, mouvement culturel auquel rattacher l'extrait Visée du texte	Registre dominant (catégorie d'émotion) : comique et sous-registres, tragique, lyrique, pathétique	Situation d'énonciation : qui parle ? à qui s'adresse-t-il ? de qui parle-t-on ? quand, où ?	L'intrigue : quelle est la fonction de l'extrait ? Qui agit ? Grâce à qui / quoi ? Les didascalies : rôle des actions, des jeux de scène	Champs lexicaux dominants, champs dérivationnels ; niveaux de langue ; dénotation et connotation
Si présence d'une narration et d'une description, quels points de vue narratifs ? Externe, interne, omniscient ?	Aspect graphique du texte : symétrie des répliques (monologue, tirade, stichomythie) ? Pièce versifiée : composition et type de strophes	Si description : à quoi s'intéresse la description ? Quel ordre suit-elle ? Élogieuse ou péjorative ? Tout élément permettant de cerner les caractères	Temps verbaux : valeurs temporelle, modale et aspectuelle de certains verbes. Modalisation : type et forme de phrases	Style : figures de style mettant en valeur les idées (métaphore, hyperbole, répétition, accumulation, litote, etc.)

Type de texte (ou forme de discours), genre littéraire, visée du texte	Aspect graphique du texte et syntaxe : nombre et longueur des paragraphes ; longueur des phrases ; signes typographiques	Système énonciatif : qui parle ? de qui parle-t-on ? L'histoire racontée : quand et où ?	Champs lexicaux dominants, champs dérivationnels ; niveaux de langue ; dénotation et connotation	Registre dominant (catégorie d'émotion) : épique, lyrique, pathétique, fantastique, merveilleux ?
<p>-un roman (l'incipit d'un chapitre → un changement)</p> <p>-genre du roman réaliste ; avec commentaires du narrateur, subtils et discrets (« la pauvre tante »)</p> <p>-formes de discours narrative et descriptive (la tempête, les pensées de Pauline, ce que voit Lazare).</p>	<p>3 paragraphes</p> <p>un mot en italiques (milord)</p> <p>nombreuses phrases assez longues</p>	<p>le narrateur, qui parfois se confond avec l'auteur (2^e §)</p> <p>on « homme issu de la bourgeoisie, capitaine de la Garde nationale</p> <p>à Paris, en 1838</p> <p>« dans un milord (voiture nouvelle pour gens aisés)</p>	<p>vanité</p> <p>accessoires et vêtements masculins</p> <p>corps humain</p> <p>regard</p> <p>niveau de langage courant, parfois soutenu (3^e paragraphe)</p> <p>termes qui connotent un jugement : « gros homme », « bonnet de poil », « teint rougeaud</p>	<p>humoristique</p> <p>satirique (on juge négativement un pers.</p>
Statut du narrateur ? Points de vue adoptés ?	Temps verbaux : valeurs temporelle, modale et aspectuelle de certains verbes. Modalisation : type et forme de phrases	À quoi s'intéresse la description ? Quel ordre suit-elle ? Élogieuse ou péjorative ?	Style : figures de style mettant en valeur les idées	Proposer des axes de lecture (et vérifier qu'ils correspondent au parcours d'interprétation proposé)
<p>Statut : narrateur extérieur à l'histoire.</p> <p>Points de vue de l'extrait : le plus souvent omniscient, mais incursions dans les pensées et derrière le regard de Pauline et de Lazare.</p> <p>→ le narrateur précise les émotions et pensées des pers. + permet au lecteur de comprendre les relations entre ces pers.</p>	<p>Imparfait et plus-que-parfait, qui permettent le retour en arrière nostalgique : « avait amenée » ; « défendait » ; « rattachait ».</p>	<p></p>	<p>« la mer [...] » galopant (métaphore)</p> <p>« des montagnes d'eau s'élevaient de l'horizon » (hyperbole)</p> <p>« s'élevaient [...], et roulaient [...], et s'écroulaient » (énumération)</p> <p>antithèse formulée par la proposition « elle n'était pourtant pas annoncée [...] dangereuse »</p> <p>double personnification de la mer, qui « casse » et « nettoie »</p>	<p>Pouvoir maléfique de la mer, qui symbolise la fatalité (retour de l'échec)</p> <p>Association temps qu'il fait / sentiments (nostalgie, perte de l'espoir)</p>

Type de texte (ou forme de discours), genre littéraire, visée du texte	Aspect graphique du texte et syntaxe : nombre et longueur des paragraphes ; longueur des phrases ; signes typographiques	Système énonciatif : qui parle ? de qui parle-t-on ? L'histoire racontée : quand et où ?	Champs lexicaux dominants, champs dérivationnels ; niveaux de langue ; dénotation et connotation	Registre dominant (catégorie d'émotion) : épique, lyrique, pathétique, fantastique, merveilleux ?
<p>-un début de roman (l'incipit) -genre du roman réaliste ; avec comm. du narr. -présentation d'un personnage et d'un cadre spatio-temporel ; forme de discours descriptive -visée satirique, portrait à charge</p>	<p>-3 paragraphes -un mot en italiques (<i>milord</i>) -nombreuses phrases assez longues</p>	<p>-le narrateur, qui parfois se confond avec l'auteur (2^e §) -un "homme" issu de la bourgeoisie, capitaine de la Garde nationale -à Paris, en 1838 -dans un "milord" (voiture nouvelle pour gens aisés)</p>	<p>-vanité -accessoires et vêtements masculins -corps humain -regard -niveau de langage courant, parfois soutenu (3^e paragraphe) -termes qui connotent un jugement : « gros homme », « bonnet à poil », « teint rougeaud »</p>	<p>-humoristique -satirique (on juge négativement un pers.)</p>
Statut du narrateur ? Points de vue adoptés ?	Temps verbaux : valeurs temporelle, modale et aspectuelle de certains verbes. Modalisation : type et forme de phrases	À quoi s'intéresse la description ? Quel ordre suit-elle ? Élogieuse ou péjorative ?	Style : figures de style mettant en valeur les idées	Proposer des axes de lecture (et vérifier qu'ils correspondent au parcours d'interprétation proposé)

Honoré de Balzac, *La cousine Bette* (1847), I

Vers le milieu du mois de juillet de l'année 1838, une de ces voitures nouvellement mises en circulation sur les places de Paris et nommées des *milords* cheminait, rue de l'Université, portant un gros homme de taille moyenne en uniforme de capitaine de la Garde nationale.

Dans le nombre de ces Parisiens accusés d'être si spirituels, il s'en trouve qui se croient infiniment mieux en uniforme que dans leurs habits ordinaires, et qui supposent chez les femmes des goûts assez dépravés pour imaginer qu'elles seront favorablement impressionnées à l'aspect d'un bonnet à poil et par le harnais militaire.

La physionomie de ce capitaine appartenant à la deuxième légion respirait un contentement de lui-même qui faisait resplendir son teint rougeaud et sa figure passablement joufflue. À cette auréole que la richesse acquise dans le commerce met au front des boutiquiers retirés, on devinait l'un des élus de Paris, au moins ancien adjoint de son arrondissement. Aussi, croyez que le ruban de la Légion d'honneur ne manquait pas sur la poitrine, crânement bombée à la prussienne. Campé fièrement dans le coin du milord, cet homme décoré laissait errer son regard sur les passants qui souvent, à Paris, recueillent ainsi d'agréables sourires adressés à de beaux yeux absents.